

## La Baronne d'Orsan - Maillane en Provence

*A Madame Marie-Frédéric Mistral.*

*Madame,*

*C'est bien à vous que cette étude doit être dédiée. Sans doute le Maître illustre l'a inspirée, mais il eût approuvé l'hommage que je me plais à vous en adresser.*

*De même, il eût souri au précieux concours dont je vous sais un gré infini.*

*Tandis que je réunissais notes et documents sur l'origine, le développement et les particularités de Maillane, il m'est tombé sous les yeux des lignes qui, Madame, semblent écrites pour vous:*

*— Il y a des veuves qui après la mort de l'écrivain, du savant, de l'inventeur, du poète, se consacrent à la tâche triste et douce de présider à l'achèvement ou du moins à la publication de ses travaux, de ses livres ou de ses chants.*

*A propos de ces héroïnes de l'amour conjugal, monsieur Eugène de Vogüé rapporte que, près d'Argos, il avait rencontré un tombeau grec dont le bas-relief représentait une veuve qui, d'un geste grave, balançait la lampe funéraire sur la couche de l'époux.*

*La lampe qui veille, c'est le souvenir, la lampe qui éclaire une tombe, c'est la gloire posthume d'un homme. A la veuve de la tenir allumée sur la tombe de celui qui lui en a légué l'héritage...*

*Tout le Félibrige m'applaudira de dire bien haut, Madame, que l'admirable compagne de Frédéric Mistral est la plus fervente du culte voué à sa grande mémoire.*

Baronne D'ORSAN